

Master Linguistique et Langues Appliquées.

Module PHONETIQUE CONTRASTIVE / M1 S2 // PR Fatiha Hacini

Le français et l'arabe appartenant à 2 familles de langues différentes présentent tout naturellement des différences tant structurelles qu'articulatoires. De ce fait notre problématique sera double : d'une part, découvrir les 2 systèmes phonétiques et d'autre part, analyser leurs spécificités articulatoires et prosodiques à partir des variations quantitatives et qualitatives.

Nous cherchons également à comprendre pourquoi une telle variété d'organes articulateurs sollicités pour la réalisation des phonèmes arabes déjà largement acquis par nos étudiants n'a pas évacué certaines difficultés articulatoires.

Donc, d'un point de vue pédagogique pourquoi la variation qualitative articulatoire n'a pas joué son rôle de moyen d'acquisition des phonèmes français ?/

Les systèmes vocaliques français et arabe classique

...comme nous l'avons déjà souligné le système vocalique français se compose de 16 voyelles entre orales et nasales, fermées et ouvertes et, enfin, antérieures et postérieures.

En conséquence, les voyelles du français vont s'opposer par le lieu d'articulation, le timbre et l'oralité- nasalité.

Nous avons donc l'activité du palais avec ses 2 parties : le palais dur pour la réalisation des palatales ou antérieures et le palais mou ou vélum pour les vélaires ou postérieures. Pour ces 2 types l'articulation peut être fermée ou ouverte, étirée ou arrondie.

Quant à l'opposition orales_ nasales elle dépend de l'évacuation de l'air par la voie buccale seulement pour les orales ou par les voies buccale et nasale à la fois pour les nasales.

Les 16 voyelles ainsi réalisées dessinent une forme trapézoïdale allant de la voyelle la plus fermée à la plus ouverte de chaque côté avec au milieu les voyelles arrondies labiales.

QU'EN EST-IL DU SYSTÈME VOCALIQUE ARABE CLASSIQUE ?

Il se compose de 3 voyelles, une antérieure moins fermée que le /i/ français, il s'agit plutôt d'une réalisation relâchée, une antérieure ouverte /a/ et une postérieure fermée /u/. Leur articulation dessine un triangle articulatoire

Mais cette pauvreté articulatoire porte en elle un élément spécifique non connu en français, la durée vocalique ou la quantité.

Au triangle vocalique de voyelles brèves va s'opposer un triangle portant des voyelles longues ce qui va permettre à la syllabe arabe de se former sur la base de cette opposition.

La syllabe arabe se composera d'une consonne suivie d'une voyelle brève et l'on a là une syllabe brève ; ou une consonne suivie d'une voyelle longue /a:/, /i:/, /u:/, ou encore d'une consonne plus une voyelle brève ou longue plus une consonne ou 2.

Alors que le français oppose des syllabes ouvertes, se terminant par une voyelle ou formées seulement d'une voyelle à des syllabes fermées se terminant par une consonne.

Il faut rappeler que l'arabe n'admet pas de syllabe commençant par une voyelle. Pour l'éviter il fait appel à l'occlusive glottale, le hamza pour former sa syllabe. Comme il est non réglementaire de former une syllabe commençant par un redoublement de la consonne.

Autre fait vocalique marquant caractérisant l'arabe langue chamito-sémitique par rapport au français langue indo-européenne, la diphtongaison. Une voyelle va se scinder en 2 : /bajtun/ /qawmun/.

LES SYSTÈMES CONSONANTIQUES

Les consonnes du français

Deux types composent le français : les occlusives ou explosives et les constrictives ou fricatives.

Articulatoirement les occlusives se caractérisent par une fermeture totale mais momentanée des cordes vocales .

Articulatoirement les constrictives se caractérisent par un resserrement des cordes vocales.

Ce mode articulatoire va donner naissance à des lieux ou points d'articulation variés qui vont permettre la caractérisation des consonnes les unes par opposition aux autres.

Nous aurons ainsi des occlusives bilabiales sourde, sonore, nasale /P- b - m/, des apico-dentales /t- d - n/, des vélares /K- g/, la palatale nasale qui correspond à la graphie gn.

Les constrictives sont les labio-dentales sourde et sonore /f -v /, les sifflantes /S- z/, les chuintantes /ch et j/ VOIR LES SYMBOLES DE L'A P I , la latérale liquide /l/, l'uvulaire sonore /R/, les semi-consonnes /J - w- ui(voir symbole API) et la consonne qui correspond à la graphie ng précédée d'une voyelle et qui se trouve généralement dans des mots empruntés à l'anglais comme smoking.

Les consonnes de l'arabe classique

Nous retrouvons la même distinction articulatoire mais avec des lieux d'articulation variés qui vont permettre à l'arabe d'en faire une richesse.

Les contrastes à ce niveau sont l'inexistence de la bilabiale française /p/, de la labiodentale sonore /v/ de la nasale /GN- voir API/ de la semi-voyelle /ui voir

API/ et la consonne d'emprunt /gn- voir api/.s

Mais d'autres lieux d'articulation que ne connaît pas le français apparaissent avec notamment la consonne apicale roulée qui n'était que variante régionale en français. De plus il faut noter la présence des 4 consonnes emphatiques ou vélarisées qui font réellement la caractéristique première par laquelle se distingue l'arabe. Ces consonnes ont la propriété d'agir articulatoirement sur les voyelles qui suivent. Elles postériorisent la voyelle qui suit comme le /a/ et ouvrent les voyelles fermées comme le /i/ et le /u/. VOIR LE TABLEAU DES CONSONNES ARABES. Les spectrogrammes réalisés à partir d'un corpus

comprenant les consonnes emphatiques et leurs correspondantes simples montrent une différence nette au niveau des formants.

N B/ Travaillez des ex. opposant les 2 séries de consonnes suivies des 3 voyelles de l'arabe.

L'autre fait remarquable en arabe et contrastant avec le français c'est la gémination. Il s'agit d'un redoublement de la même consonne à caractère distinctif comme / ʔakala - ʔakkala /

En arabe toutes les consonnes simples peuvent être géminées et s'opposent entre elles sémantiquement.

En français la gémination n'existe pas sauf dans certains cas comme / IL aime- il l'aime/ où le redoublement du /l/ devient à lui seul porteur de sens.

LES PHENOMENES COMBINATOIRES

Les phonèmes enchaînés les uns aux autres pour permettre des échages entre les individus agissent les uns sur les autres de par leur voisinage. Ce phénomène étant valable pour toutes les langues.

L' ASSIMILATION

En contact / Lorsque 2 consonnes sont en contact direct, contigues, l'une d'elle en position forte initiale de syllabe va assimiler partiellement ou totalement celle qui se trouve en position faible finale de syllabe. L'assimilation partielle impose un des traits articulatoires de la consonne assimilatrice qui sera soit de sonorisation, soit d'assourdissement, soit de nasalisation.

Dans le cas d'assimilation totale la consonne en position faible disparaît complètement.

L'assimilation peut être progressive ou régressive/

/ Transcrivez ces ex. bec de gaz, gaffe véritable, une heure et demie , maintenant , chevaux , vingt deux, vingt trois.

En arabe / ʔistabara/ ʔissabara / ʔidtalama/ ʔittalama/

ʔistatxada / ʔistaxada

LA LIAISON

C'est le fait de lier les phonèmes entre eux en apportant, en créant un phonème qui n'existait pas au départ. Cette liaison peut être facultative lorsqu'elle n'est porteuse d'aucune information nécessaire pour la compréhension du message. Elle est obligatoire lorsque sa réalisation est nécessaire soit morphologiquement soit lexicalement.

Comparez j'ai beaucoup à faire sans liaison et avec liaison.

Transcrivez ces ex./ petit enfant / petits enfants // Les êtres /les êtres

En arabe la liaison est el wasl

Voilà ce que dit Henri Fleisch de la liaison en arabe » de nombreux mots en arabe commencent par un groupe consonantique qui doit être disjoint car une syllabe commence toujours par une consonne et une seule. À l'initiale absolue on a recours à une voyelle prothétique avec un hamza : ?ibn/. En contexte, la voyelle finale du mot précédent sert à disjointre le groupe/ ?imra?at/

Si le mot précédent se termine par une consonne on se trouve devant un cas particulier qui fait l'objet du wasl.

Quand les pronoms personnels de 2^{ème} et 3^{ème} personnes du pluriel finale, isolés ou affixes précèdent, leur voyelle finale /u : long/ a été maintenue pour la liaison avec le groupe suivant de 2 consonnes mais en syllabe fermée elle s'abrège :

/ ?antumul-fuqara: ?uja ?tibi-kumul-la:hu /.

Quand le mot précédent se termine par une consonne sans voyelle on lui ajoute la voyelle /i/ d'une manière générale:/muhammadun-i-n-nabi/

Ainsi en est-il des particules ?an, ?in, bal, qad, hal, law, ?aw, qui deviennent law- i- ?awi en liaison.

La préposition/min/ reçoit /a/ pour la liaison devant l'article:/min-a-rradjuli/, en dehors de ce cas, c'est /i:/min-i-bnihi/.

L'impératif / ?ufqul/prete sa voyelle prothétique pour la liaison : /wa-qa :lat-uxrudj/ mais /i/est possible:/wa-qa:lati-xrudj/

LES PHENOMENES PROSODIQUES

Ces faits fonctionnent en même temps que les phonèmes, sans eux la communication ne peut se faire ni ne se comprendre.

Il s'agit notamment de l'accent et de l'intonation et leur application la pause.

L'accent est la mise en valeur ou la prééminence d'une syllabe par rapport à d'autres. Articulatorielement il se manifeste par une énergie musculaire.

Acoustiquement il se reconnaît à 3 paramètres qui sont la durée en centisecondes, l'intensité en décibel, la hauteur en hertz.

L'intonation est la manière d'entonner un message, c'est une modulation de la voix.

Acoustiquement elle se manifeste à travers 5 paramètres : la hauteur en hz, l'intensité en db, la durée en cs, la courbe mélodique – forme convexe et concave, les niveaux.

La pause intervient pour marquer la **rupture mélodique qui s'opère suite à un accent ou une intonation.**

L'accent en français

Le français, langue indoeuropéenne appartient à la famille des langues à accent fixe c'est-à-dire il se place toujours sur la dernière syllabe du groupe rythmique ce qui a valu au français le qualificatif de langue oxytonique.

Cet accent tonique a comme rôle de démarquer les groupes de sens. Il n'est pas sémantique où l'est l'accent d'autres langues indoeuropéennes comme l'italien ou l'espagnol. Pour ces 2 langues l'accent, en se déplaçant déplace le sens et devient ainsi un accent sémantique.

En français nous aurons /Il travaille- il tra'vaj / l'accent sur la dernière syllabe du groupe se transcrit par une barre devant la syllabe accentuée.

L'accent en arabe

L'arabe, langue chamito-sémitique appartient à la famille des langues à accent libre. Mais cette liberté n'est pas sémantique, elle n'est que rythmique.

Vu son déplacement l'arabe a établi des règles pour placer son accent.

Et comme l'arabe oppose des syllabes brèves à des syllabes longues il va octroyer la priorité aux syllabes longues pour accentuer.

Mais la syllabe 1^{ère} à partir de la droite du mot transcrit, bien que longue ne sera jamais accentuée : / kataba: / /ba :/ ne sera jamais accentuée.

Si le mot ne comporte pas d'autres syllabes longues c'est la 1^{ère} syllabe brève à partir de la gauche du mot transcrit qui portera l'accent /' kataba:/.

Si le mot comporte plusieurs syllabes longues c'est la 2^{ème} syllabe longue à partir de la droite du mot transcrit qui portera l'accent./ ra ?i :su'hunna ;/

Si le mot ne comporte pas de syllabe longue, c'est la 1^{ère} syllabe brève à partir de la droite du mot transcrit qui portera l'accent./'kataba/.

L'intonation en français

Elle se réalise sur 5 niveaux avec des intonèmes montants et descendants selon le sens dont elle est porteuse. Elle démarque en groupes de sens, elle modalise, elle hiérarchise et porte des nuances de sens à l'intérieur d'une même composition phonématique : L'inspecteur // disait le professeur // est incompetent. L'inspecteur disait // le professeur est incompetent.

Une intonation descendante à la fin montre une affirmative déclarative alors que la montée finale marque une interrogative totale.

La pause en français

Elle marque une rupture mélodique soit pour signifier un arrêt final soit pour un nouvel élan soit une déviation de sens.

La pause en arabe : Le Waqf

L'ISKA:N selon H. Fleisch

La pause supprime toutes les voyelles brèves finales avec ou sans nounation sauf-an réduit à -/a:/ : /daraba/ darab/ mais on dit /ra ?ajtu walada:/pour waladan.

Les groupes consonantiques à la pause

La pause supprimant les voyelles finales, il devrait s'en suivre des syllabes finales doublement fermées.

Groupes constitués par une géminée

Si la double fermeture était produite par une géminée, celle-ci devenant une consonne simple: /ʔafirru/ ʔafirr/ ʔafir/

Groupes constitués par 2 consonnes différentes

La pause permet de réaliser pleinement l'articulation de la dernière consonne en groupe sans voyelle : /faqlun , fiqlun, fuqlun : /faql, fiql, fuql/